

Séminaire sur l'Universalité des droits humains

Comment proclamer l'universalité des DH de façon acceptable hors d'Occident?

N'étant pas philosophe ni juriste ni ethnologue, mais plutôt un praticien des DH - avec à la base une formation en théologie - je ne vais pas vous faire un exposé aussi systématique que ceux que vous venez d'entendre, mais plutôt vous faire part de quelques convictions qui me sont venues pendant les années que j'ai passées dans les ONG de DH, et essayer de vous les illustrer - et de nous laisser interroger - par un certain nombre de récits concrets.

La première des convictions que j'aimerais affirmer est que, **même si les DH sont nés en Occident, il est indispensable de les désoccidentaliser, d'une part en cherchant leur fondement dans d'autres cultures, d'autre part en les présentant autrement que les Européens (et Américains) l'ont fait jusqu'ici.**

Il ne suffit pas que nous proclamions que les DH sont universels. Il faut encore que cette universalité soit perçue par les autres. Ainsi, lorsqu'Amnesty international fait une campagne contre la peine de mort en Chine, les Chinois peuvent très bien lui répondre: "Nous n'avons pas la même conception que vous des DH, alors de quel droit nous dites-vous qu'il est plus important de respecter la vie des criminels que de protéger la société?" Si nous voulons demander à la Chine ou à l'Iran de renoncer à la peine de mort, il ne suffit pas de dire que, d'après nous, les DH sont universels, il faut encore qu'ils le soient d'après eux.

De même on peut se demander de quel droit un tribunal français a condamné à une peine de prison ferme une femme malienne qui avait procédé à des excisions féminines en France. Est-ce simplement parce qu'elle a fait cela en France où la loi les interdit, mais que cela est licite au Mali? ou est-ce une pratique qui doit être condamnée partout? Mais les Maliens ne l'accepteront pas si nous n'utilisons que des arguments puisés dans la culture occidentale.

1. La définition et la formulation des DH est née en Occident, mais leur contenu est présent des toutes les civilisations.

Si les DH ont des racines dans la culture occidentale et en particulier dans l'héritage judéo-chrétien (qui affirme que Dieu est le père et le Christ le sauveur de tous les hommes) l'affirmation de la dignité de tous les êtres humains, quelle que soit leur origine - et même quelle que soit leur religion - se trouve dans de nombreux textes de culture non occidentale.

Permettez-moi de citer ici deux textes: Tout d'abord ce que l'on appelle les "Les Inscriptions d'Ashoka", ce roi indien du 3e siècle avant Jésus-Christ, qui après avoir commis des atrocités, changea totalement de dispositions, sous l'influence du bouddhisme: Voici ce qui est écrit sur l'une de ses stèles:

Tous les hommes sont pour moi comme mes enfants. De même que je souhaite pour mes enfants de recevoir en partage tout le bonheur possible ici-bas, et le salut dans l'au-delà, de même je le souhaite à tous les humains. Ashoka dit son désir d'inculquer à tous ses sujets la compassion envers toute créature (y compris les animaux), le devoir d'ahimsa (non-violence). Il ajoute plus loin: Le roi aimé des dieux respecte toutes les formes de la foi... La substance de toute religion est d'être au service de sa foi sans jamais rabaisser celle des autres".

Le deuxième texte que je vous citerai est ce verset du Coran, que j'aimerais mettre en exergue des appels d'Amnesty international: "*Celui qui tue un homme, (...) est comme s'il avait tué tous les hommes. Celui qui en sauve un est comme s'il avait sauvé l'humanité*"¹. N'est-ce pas là une affirmation formidable de la valeur incommensurable de chaque individu et une incitation à la solidarité avec n'importe quel être humain?

Avec cela je n'ai pas prouvé que les valeurs qui sont à la base des DH se trouvent dans **toutes** les civilisations. Il s'agit - comme je l'ai dit en ouverture - plus d'une conviction que du résultat d'une recherche. Mais il est capital que cette recherche soit faite. Et qu'elle soit faite par, ou du moins avec, des personnes de culture non occidentale.

2. L'Occident n'a pas moins violé les DH que les autres parties du monde, et continue à les violer.

Le fait que les DH aient été d'abord formulés en Occident ne signifie nullement que cette civilisation les ait mieux respectés que les autres. Qu'on pense aux

- *guerres de religion*,
- *génocides* des populations amérindiennes
- *traite des noirs*,
- *guerres coloniales*,
- *exploitation des prolétariats urbain et rural* au 19^e siècle;
- *racisme institutionnalisé*, d'abord dans l'Allemagne nazie, puis en Afrique du Sud;
- *deux conflits mondiaux*, tous deux partis d'Europe, dont le dernier s'est terminé par l'éclatement de la *bombe* la plus meurtrière de tous les temps.

Il y a donc quelque ironie à dire que les DH sont un concept occidental!

Si l'on ajoute qu'aujourd'hui ces mêmes Occidentaux sont responsables des *embargos* qui font mourir femmes et enfants d'Iraq, des *oukases du FMI*, de la politique de l'*OCDE* et de l'*OMC (WTO)* visant à donner une liberté quasi-totale aux sociétés transnationales d'exploiter les populations pauvres... on a vraiment beaucoup de peine à proclamer l'Occident champion des DH.

Une certaine modestie s'impose donc de notre part, en tant qu'Occidentaux. On pourrait même dire que si les DH ont été d'abord formulés en Europe, c'est peut-être parce que c'est notre continent qui en avait le plus besoin!

3. Ceux qui nient l'universalité des DH ne sont pas tant les gens d'une culture non occidentale que ceux qui ont intérêt à ne pas les appliquer, ni en Occident ni dans le reste du monde.

Qui sont ceux qui prétendent que les DH ne sont pas universels? Ce sont: d'une part certains membres des classes dirigeantes des pays du Tiers-Monde, d'Asie en particulier (par ex. l'ancien Premier Ministre de Singapour), qui prétendent que les DH sont une notion individualiste, occidentale, qui ne correspond pas à la pensée asiatique; d'autre part un certain nombre d'Occidentaux qui font du business avec les pays du Tiers-monde et préfèrent ne pas trop se soucier des conditions qui permettent à leurs affaires de prospérer.

Si, en revanche, vous vous adressez aux organisations non-gouvernementales de DH en Asie, en Afrique et en Amérique Latine - et il y en a beaucoup aujourd'hui - elles ne vous tiendront pas du tout le même langage. Elles vous diront que le respect des DH est capital dans leurs pays. La torture ne fait pas moins mal sur un noir que sur un blanc, la faim, la fatigue, l'humiliation ne sont pas moins durement ressenties chez des non Européens que chez nous ...

On peut en conclure que ceux qui nient l'universalité des DH sont avant tout ceux que cela arrange de ne pas les respecter.

¹ Sourate 5, vers. 35: "Celui qui tue un homme, (à moins que ce ne soit pour un autre meurtre ou pour violence dans le pays) est comme s'il avait tué tous les hommes; Celui qui en sauve un est comme s'il avait sauvé l'humanité"

4. Par contre la façon dont les DH ont été le plus souvent présentés est typiquement occidentale.

Si les DH ne sont pas propres à l'Occident, en revanche il faut reconnaître que la façon dont ils ont été présentés au reste du monde est typiquement occidentale

Nous (Occidentaux) avons fait preuve de selectivité: en proclamant les libertés individuelles comme prioritaires et en négligeant les droits collectifs.

Nous avons considéré comme négligeables les morts et les personnes atteintes dans leur santé en raison de ce que nous avons appelé le développement économique (catastrophes écologiques)

Nous considérons la pornographie comme faisant partie de la liberté d'expression, alors qu'elle est ressentie par certaines populations comme atteinte à leur dignité.

Nous avons sous-estimé la fierté des peuples, en les condamnant globalement pour leurs violations des DH, ce qui leur a permis de considérer les DH comme un instrument de politique hégémonique. Sans aller dans un autre continent, je puis faire part de mon expérience de travail en Republika Srpska (Bosnie). J'ai fait la curieuse découverte que je n'étais pas bien reçu quand je me présentais comme observateur des DH. Les DH sont devenus pour eux synonyme de conspiration anti-serbe, et le Tribunal de la Haye l'instrument de cette coalition. Contre la Yougoslavie, l'Iraq, et beaucoup d'autres pays, l'Occident brandit l'arme des sanctions économiques. Imposer des sanctions, c'est vouloir mettre son interlocuteur à genoux. Ce n'est pas dans une telle position qu'on prend des engagements valables pour le respect des DH. On n'arrivera pas à faire progresser un peuple sur la voie du respect des DH en lui faisant PERDRE LA FACE.

6. Les différentes cultures peuvent avoir des priorités différentes et des interprétations divergentes de certains droits, et même d'autres fondements. Ces différences ne sont pas nécessairement dues au refus des valeurs qui sont à la base des DH, mais à la prise en compte d'autres valeurs que nous avons sous-estimées. Ces différences ne produisent pas forcément des contradictions insupportables, mais un enrichissement réciproque

Désoccidentaliser les DH signifie accepter que d'autres cultures fondent différemment les DH et que nos priorités ne seront pas forcément reconnues par les autres.

Pour illustrer cette conviction, j'aimerais vous raconter 3 histoires, lues ou vues il y a déjà plusieurs années:

a) d'un vieil Africain du Kenya qui raconte la colonisation par les Anglais.

"Les blancs sont venus avec leurs fusils. Nous avons voulu leur résister mais ils nous ont battus. Ils nous ont pris une partie de nos terres. C'était normal, puisqu'ils avaient gagné. Mais quelques années plus tard, ils sont revenus et nous ont dit qu'ils allaient nous prendre encore des terres, mais qu'ils nous donneraient en échange quelque chose ayant la même valeur. On a bien été obligé d'accepter. Alors ils nous ont donné des bouts de papier sur lesquels il y avait l'image de leur reine et nous ont dit que maintenant nos terres leur appartenaient. Ça, nous n'avons pas pu l'accepter...! Car ils nous avaient donné leur parole qu'ils nous donneraient quelque chose de même valeur, mais ces bouts de papier ne peuvent pas avoir la même valeur que la terre de nos ancêtres.

b) de deux jeunes femmes des Emirats arabes

Il y a quelques années j'ai vu à la TV une émission qui m'a frappé. Une journaliste française y interviewait 2 femmes dans les Emirats arabes unis. Elles étaient dans leur maison (très bien meublée, ce qui montrait qu'elles appartenaient à la classe aisée), mais elles étaient voilées, à cause de la télévision, et l'on ne pouvait voir que leurs yeux. A ma grande surprise, ces 2 femmes parlaient un parfait français, avec une teinte d'accent du Midi. C'est qu'elles avaient toutes les deux fait des études très poussées à Toulouse. Ayant obtenu leur doctorat, elles étaient rentrées dans leur pays, s'étaient mariées, avaient de jeunes enfants, ne sortaient plus guère de chez elles, et dans ce cas toujours voilées. L'interview porta notamment sur la comparaison des deux civilisations. Elles

avaient l'air de fort bien supporter leur situation actuelle, sans regretter la vie d'étudiante en France. Elles se montraient même très critiques à l'égard de la France, où les personnes âgées sont parquées dans des maisons d'où elles ne peuvent pas sortir et où les femmes sont constamment dégradées, notamment par la pornographie, où elles sont abordées dans la rue par des inconnus, et quelquefois doivent élever seules leurs enfants. A part cela, elles reconnaissaient un certain nombre d'avantages pour les femmes occidentales. L'interview dura une vingtaine de minutes, et à la fin, la journaliste demanda: "En conclusion, d'après vous, où est-ce que la femme est la plus heureuse, dans les Emirats ou en France?" Après un moment d'hésitation, l'une des deux répondit: "Je pense que c'est quand-même ici".-"Pourquoi?"- Eh bien parce qu'ici nous sommes protégées"

c) du Chef Seattle, à qui un émissaire du Président des Etats-Unis est venu, vers 1850, proposer d'acheter les terres de sa tribu

"Ainsi le Grand Chef de Washington nous a fait part de son désir de nous acheter nos terres. Il est très généreux, car nous savons qu'il n'a pas besoin de notre amitié. Cependant nous allons considérer votre offre, car nous savons bien que si nous ne vendons pas, l'homme blanc va venir avec ses fusils et nous prendra notre terre...

Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur ou la terre? Etrange idée pour nous. Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter? (...) Les morts des hommes blancs, lorsqu'ils se promènent parmi les étoiles, oublient leur terre natale. Nos morts n'oublient jamais la beauté de cette terre, car elle est notre mère."

"... Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos pensées. Pour lui un lopin de terre en vaut un autre, car il est l'étranger qui vient piller de nuit... Le sol n'est pas son frère mais son ennemi, et quand il l'a conquis il poursuit sa route.

"La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre"...

"Même l'homme blanc dont le Dieu marche avec lui et lui parle comme un ami avec son ami, ne peut échapper à la destinée commune. Peut-être sommes-nous frères malgré tout. Mais nous savons une chose que l'homme blanc découvrira peut-être un jour: notre Dieu est le même Dieu... Il est le Dieu des hommes et sa compassion est la même pour l'homme rouge et pour l'homme blanc.

"... Et lorsque le dernier homme rouge aura disparu de cette terre, et que son souvenir ne sera plus que l'ombre d'un nuage glissant sur la prairie, ces rives et ces forêts abriteront encore les esprits de mon peuple. Car ils aiment cette terre comme le nouveau-né aime le battement du coeur de sa mère. Ainsi, si nous vous vendons cette terre, aimez-la comme nous l'avons aimée. Prenez soin d'elle comme nous en avons pris soin..."

Commentaire: Aucune de ces 3 histoires ne mentionne le terme DH, mais toutes les 3 se réfèrent à des valeurs qui sont à la base des DH:

Dans l'histoire du vieil Africain: celui-ci n'a pas l'air de s'indigner que les Anglais aient pris les terres de sa tribu par la force (ça fait partie des règles de la guerre), en revanche il s'indigne qu'on ait trompé ses chefs parce qu'on leur a prétendu que la valeur de l'argent était équivalente aux terres qu'ils possédaient. Notre conception de la propriété, c'est quelque chose dont dispose un individu et qu'il peut vendre ou acheter. La leur, c'est quelque chose qu'on a reçu de ses ancêtres pour le mettre en valeur en commun, qui crée des liens avec les autres membres de la communauté,

Dans la 2e histoire, ces femmes dans les Emirats relèvent un certain nombre de valeurs qui ne sont pas respectées en Occident: la solidarité avec les personnes âgées, le soutien aux femmes seules, le respect de la dignité de la femme (pornographie). Malgré le manque de liberté et l'état de subordination dans lequel se trouve la femme dans les pays arabes, elles estiment qu'elles sont mieux intégrées, mieux respectées, que leur sécurité est mieux assurée.

Dans la 3e histoire, qui est plutôt un discours, le chef indien affirme, comme dans le christianisme, un Dieu unique dont la compassion s'étend à tous les hommes, mais il refuse de tirer de cette égalité le droit de vendre et acheter la terre. Il pense au contraire que les Occidentaux n'ont

pas compris les conséquences à en tirer, notamment à l'égard de la nature (une prise de conscience qui n'existe que depuis peu de temps chez nous).

Dans aucun de ces 3 récits, il n'y a de contradiction avec les DH tels qu'ils sont proclamés dans la Déclaration universelle. En revanche, il y a une différence de priorités par rapport à ce qui est préconisé par la pensée dominante en Occident. Cette différence, loin d'être un affaiblissement, est un enrichissement.

Mais on me dira avec raison que j'ai choisi des exemples remarquables et que j'ai tendance à idéaliser les traditions non-occidentales. On pourrait me citer d'autres textes qui sont des appels au génocide, à la torture, au mépris de la femme ou d'autres races, des textes qui justifient l'esclavage ou la tyrannie.

7. Cette ouverture aux valeurs des autres cultures ne doit pas nous empêcher de combattre les valeurs qui s'opposent aux droits humains, tant en Occident que dans les autres cultures.

Il est clair en effet que la recherche de textes fondateurs des DH dans les autres cultures ne doit pas nous fermer les yeux sur ce qui fait obstacle aux DH dans ces mêmes cultures. Le combat pour les DH va forcément nous amener à dénoncer l'inacceptable au nom de la dignité humaine.

J'ai mentionné en commençant deux cas où ce que nous considérons comme des violations des DH s'appuient sur des traditions culturelles: l'application de la peine de mort et la pratique de l'excision féminine. On peut trouver, dans des textes de l'islam l'affirmation de l'inégalité de l'homme et de la femme; l'hindouisme, avec sa conception des castes, semble nier l'égalité en dignité des hommes. Bien sûr qu'il faudra combattre ces messages, mais autant que possible en se référant à la culture traditionnelle. Ainsi l'on pourra rappeler que le Coran, s'il ordonne la circoncision des garçons, ne dit rien de l'excision des filles. Aux textes qui semblent rabaisser la femme on pourra en opposer d'autres qui affirment sa dignité, à ceux qui semblent prôner des peines cruelles ou l'esclavage, le mépris de telle race ou l'inégalité des castes, il faudra opposer des textes qui rappellent des valeurs d'amour, d'égalité, de dignité. D'ailleurs ne faisons-nous pas la même chose dans notre propre culture?. Nous avons entendu tout à l'heure qu'en affirmant que Dieu était créateur de tous les êtres humains et que Jésus était le sauveur de tous, le christianisme portait en germe les DH. Mais le christianisme a aussi dit que seuls ceux qui auraient la foi seraient sauvés, ce qui a fait du christianisme la religion probablement la plus intolérante au monde. Au moyen âge, et même beaucoup plus tard, une partie de l'humanité était exclue de tous droits. C'étaient les infidèles, et - pire encore - les hérétiques. Il est donc important de faire, pour le christianisme, le même travail pour les autres religions: découvrir les messages traditionnels qui fondent les DH, et déceler aussi où se trouvent les obstacles aux DH. Et bien sûr il faudra opérer des choix.

Ainsi, en tant que chrétien, je n'hésite pas à me référer plutôt au Livre de Ruth ou au Livre de Jonas, qui témoignent d'une grande ouverture à l'étranger, qu'au Livre de Josué où le Seigneur donne l'ordre d'exterminer tous ceux qui résistent aux Juifs. Pourquoi? Je ne crains pas de le dire: parce que telle est ma conviction, et cette conviction m'amène à faire des choix, et à combattre les idées que je refuse. Mais lorsqu'il s'agira des autres cultures, il faudra faire ce travail AVEC des personnes d'autres cultures et connaissant bien leurs traditions.

[15700 signes]

François de Vargas